

message du président

Chers amis,

La sortie de presse de notre magnifique livre d'HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH m'a valu un abondant courrier et je voudrais que chacun sache combien j'ai été sensible à ces lettres, toutes profondément touchantes.

Celles des auteurs qui m'ont si généreusement prêté leur collaboration ne sont pas les moins enthousiastes et les moins chaleureuses. La pensée de nos amis est unanime: ROBERT BRASILLACH a désormais son monument, le plus beau de ceux qui se pouvaient ériger.

Le miracle du volume c'est que chaque lecteur classe les hommages selon une gradation différente ce qui signifie que tous les textes ont leur place et font leur apport irremplaçable dans cette oeuvre du coeur et de l'âme.

Il faut lire et relire ce livre pour y découvrir les harmonies qui le parcourent, les thèses et les thèmes qui se rejoignent et éclairent encore la connaissance de l'oeuvre et de la vie de Robert Brasillach.

La critique l'a senti et il faut méditer à cet égard les beaux articles de Charles BEUCHAT (Le Démocrate), T.L. (Libre Belgique), J.-P. GRIMAR (Nation Belge), Pol VANDROMME (Le Rappel), André BRISSAUD (Carrefour), Philippe AMIGUET (Nouvelle Revue de Lausanne) et les belles pages consacrées au volume par RIVAROL.

Si, parmi nous, le livre est un succès incontestable, il n'a pas encore touché le public et c'est auprès de ces lecteurs à venir que je vous demande un dernier effort de propagande.

Plusieurs des nôtres ont acheté deux, trois, voire dix volumes pour les offrir, pour les faire connaître en les faisant circuler, pour les vendre et c'est grâce à cette aide inestimable que le déficit ne sera pas trop grand. Mais il faudrait encore des centaines d'achats par nos amis pour que nos comptes s'équilibrent.

Une politique prudente nous a incitées à ne pas procéder d'emblée au tirage initial prévu de 5000 mille exemplaires.

Il se peut dès lors qu'à un certain moment, nous ne puissions plus livrer immédiatement, mais l'attente sera brève, l'imprimeur nous ayant promis de retirer très rapidement. En tout état de cause, nous ne procéderons à un 2ème tirage que si les commandes sont nombreuses et permettent à la trésorerie de ne pas s'endetter davantage.

J'aimerais que chacun y songe et nous aide à joindre au considérable succès moral, la réussite matérielle qui nous permettra de continuer et de vous donner en 1966, le TREIZIEME CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH auquel vous tenez.

* *

Surchargé professionnellement et astreint à un long voyage, je n'ai pu répondre à vos lettres, à vous dire l'immense merci que je vous dois. Acceptez-le dans ces lignes et continuez à m'écrire: ceux qui vous ont donné le livre d'HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH ont besoin des encouragements que leur prodiguent vos messages.

Fidèlement vôtre.

Pierre FAVRE

- * IL Y A VINGT ANS...
- * ECRIVAINS A.R.B.
- * L'HOMMAGE DE L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS
- * LES A.R.B. EN BELGIQUE
- * LE LIVRE D'HOMMAGES : BILAN DU TRESORIER

LE 6 MARS 1965

ROBERT BRASILLACH ET L'ENGAGEMENT

EN AVIGNON

C'est sous ce titre qu'à l'occasion du XXe anniversaire de la mort du poète de Fresnes, l'Association générale des Etudiants d'Avignon a organisé une conférence littéraire par Monsieur A. Lambert, professeur au Collège Saint-Joseph.

Que notre ami JEAN-CLAUDE FAUR et Melle NADINE RAGONET qui furent la cheville ouvrière de cette manifestation en soient vivement remerciés.

Le manque de place nous oblige à renoncer à la publication IN EXTENSO du compte-rendu de la presse régionale du 8 mars 1965, compte-rendu en général très favorable à une initiative courageuse.

"LE DAUPHINE LIBERE", sous le titre "L'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS A MAGISTRALÉMENT ÉVOQUE LA VIE ET L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH" publie un article enthousiaste et illustré d'une photographie montrant une vue partielle de l'assistance.

"SOUS LES AUSPICES DE L'A.G.E.A., M. le professeur LAMBERT A FAIT UNE INTERESSANTE CONFERENCE SUR ROBERT BRASILLACH" titre "LE MERIDIONAL-LA-FRANCE" sous la signature de Max Guizot, avec une photographie du conférencier.

A la demande de la "FEDERATION DES ETUDIANTS NATIONALISTES" d'Aix-en-Provence, la conférence du professeur Lambert remporta également un vif succès dans cette ville, le 28 avril 1965.

Enfin, le 13 mai, Jean-Claude FAUR faisait bénéficier MARSEILLE de cette manifestation du souvenir sous l'égide de l'équipe des "CAHIERS UNIVERSITAIRES". Souhaitons vivement que se réalise le désir de voir d'autres villes profiter de la brillante conférence de monsieur le professeur LAMBERT que nous ne saurions trop remercier et nous espérons qu'une copie de cette causerie pourra être publiée dans nos prochains BULLETINS DU CAHIERS.

"AIX UNIVERSITE" (no 2, mai-juin 1965), organe de l'Association Générale des Etudiants d'Aix-en-Provence publie le bel hommage à Robert Brasillach de notre dynamique Jean-Claude FAUR : "IL Y A VINGT ANS..."

"Pour qui a soif d'arriver vite, la jeunesse apparaît aisément comme un grand désert assez vain". Dans ce désert, chaque fois que j'ai cherché une oasis, je me suis tourné vers celui qui écrivit dans "SIX HEURES A PERDRE" : "On parle toujours des mirages comme s'ils devaient s'effondrer au contact de la réalité : on oublie les cas où ils durent assez longtemps pour devenir plus forts que la réalité, pour la forcer de se plier à eux."

Ce mirage s'est imposé à moi dès que je l'ai découvert. Depuis, il n'a cessé d'exister. Quelles que soient les circonstances, qu'il s'agisse de joie et de souffrance, de tristesse ou de gaieté, de cinéma ou de théâtre, d'engagement ou de flânerie morale, de poésie ou de roman, d'histoire ou de critique littéraire, dans toutes les grandes occasions, bien souvent aussi dans les petites, je me suis tourné vers mon aîné, comme vers un grand Frère trop tôt disparu.

Il avait su redécouvrir et fixer dans des pages exquisées toutes les émotions vagues et délicieuses de l'enfance, la fuite du temps, les allées d'arbres, les humbles beautés des petites ruelles, l'attrait d'épiceries de quartier, la mélancolie, la rêverie dans les jardins du Luxembourg, la gaieté déjà un peu grave de l'adolescence et, selon ses mots, "l'état de grâce" propre à l'enfance et à la jeunesse.

Au hasard des promenades dans le parc Montsouris ou le square de Vaugirard, ce jeune normalien retrouvait Virgile : un Virgile jeune et vivant, débarrassé des toiles d'araignées, jouant sa jeunesse dans les rues de Rome en compagnie de "copains" (tel Horace...). Et il nous livrait son amitié pour ce "jeune Italien de 1930" dans son excellent "PRESENCE DE VIRGILE", écrit à 20 ans, alors qu'il était encore sur les bancs de l'Ecole normale.

Est-il donc sacrilège, après la lecture de ce livre, d'imaginer Robert Brasillach, jeune Aixois de 1965 ?

Il souriait derrière ses grosses lunettes. Comme on aimerait le rencontrer avec le même âge que nous, aujourd'hui, cours Mirabeau, et lui donner ces grandes bourrades dans le dos des retrouvailles de l'amitié ! Car, nul mieux que lui n'aurait pu être l'Ami de notre Jeunesse.

Il a su, d'un seul coup de sa baguette de magicien et de démiurge, rajeunir tout ce qu'il a touché, que ce soient les vieux textes de son "ANTHOLOGIE DE LA POESIE GRECQUE" (relisez donc le "Chant des Justiciers" ou "L'Épithète de la cigale" ! ou bien les "POETES OUBLIES" de notre littérature mérovingienne, tels Saint-Avit et Fortunat, ou bien le vieux "CORNEILLE" dont il faudrait pouvoir citer des pages entières, celles sur "LE CID" en particulier), ou encore "le rude réciç" du théâtre littéraire de Sénèque lors de la décadence latine. Erudit ! Mais un érudit qui jamais ne nous fait soupirer d'ennui !

(suite en page 3.)

Cette jeunesse et cette sensualité extrêmes se retrouvent dans toute son oeuvre, entre autre dans son roman le plus achevé, "COMME LE TEMPS PASSE...", où l'on peut lire deux des plus belles pages de nos lettres contemporaines : l'épisode de la mort du petit Pablo (comparable au "Mozart assassiné") et celui de la "NUIT DE TOLEDE" qui reste sans équivalent non seulement en France, mais en Europe et ailleurs.

"L'ENFANT DE LA NUIT" est aussi un poème de la jeunesse humble et triste dans les quartiers provinciaux de Paris, de l'enfance malheureuse de la petite Anne, entourée des visages pittoresques d'un M. Olivier ou d'une Mme Pluche. Robert Brasillach s'affirme ici comme un des Maîtres du roman "intimiste".

"LES SEPT COULEURS" offre une tentative technique réussie (un récit à travers le prisme de sept genres littéraires successifs), mais surtout, sur un fond de cathédrales de lumière et d'épopée européenne, la mise en évidence du choix qui se pose entre le monde passé de la jeunesse, avec son instabilité, sa "grâce", sa précarité et le monde adulte, avec sa sécurité, son assise rassurante, sa certitude matérielle.

Même thème dans "BERENICE", qui rajeunit merveilleusement la vieille histoire déjà contée par Racine. Le choix doit, ici, se faire entre l'Etat et l'amour, et tout au long des actes s'opposeront l'homme de 35 ans, las de la lutte, n'aspirant plus qu'au repos du bonheur et le militant politique de 22 ans, "gardien de la doctrine", tenant du "paradis" implacable José-antonioniste.

Enfin, Robert Brasillach, à trente ans, sentant peut-être la fin approcher, nous livrait une "somme" avec "NOTRE AVANT-GUERRE", chronique désormais immortelle de sa jeunesse, avec ses souvenirs, ses portraits, ses évocations, ses craintes et ses espoirs: un volume inépuisable d'anecdotes, petites ou grandes, qui vous tient en haleine à la manière d'un roman, car c'est en quelque sorte le "roman vrai" de leur auteur.

Partant d'une "prise de conscience" essentiellement barrésienne qu'il nous livre dans son remarquable "VOLEUR D'ETINCELLES", où le jeune homme se découvre, maillon d'une chaîne, descendant d'une famille, proche des réalités naturelles, des grands éléments de la terre, de la mer, du soleil, se sentant enfin "addition de sa race", Robert Brasillach n'allait cesser d'être l'enjeu lucide et enthousiaste d'une évolution qui ne lui fera garder à tout jamais des "SEPT COULEURS" que le Noir et le Rouge et lui dictera sa conduite.

Car, si la jeunesse est tendre, elle sait aussi être dure, violente, inébranlable. C'est celui que François Mauriac donnait comme "l'un des esprits les plus brillants de sa génération" qui m'a appris "les deux seules vertus auxquelles je crois, la hauteur et l'espérance", c'est-à-dire "le courage avec la gaieté", dans ses "POEMES DE FRESNES".

Et c'est avec un peu d'angoisse que je répète sa phrase: "Il faut que jeunesse se passe, et c'est ce qui est terrible". Avec un peu d'angoisse et beaucoup de tristesse. Car sa jeunesse ne s'est pas passé. Car, après avoir écrit plus de 8400 pages, il a été assassiné comme un chien dans le petit matin du 6 février 1945, à 35 ans.

"Les autres sont morts, écrit Benoist-Méchin. Mais lui ON L'A FAUCHE."

Il y a 20 ans.

Nous n'oublierons jamais !"

Dans "MURMURES DE MERCURE" (no 4, janvier 1965), Bulletin de L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE DIJON, Olivier DUTRU rappelle le supplice de Robert Brasillach en un bel article intitulé "DEJA VINGT ANS" en citant d'abondants extraits des "POEMES DE FRESNES".

Olivier DUTRU, s'adressant à ses camarades étudiants, achève ses citations par ces émouvantes lignes: "En transcrivant ces extraits, je me suis à plusieurs reprises demandé s'il me fallait expliquer mon choix, mais j'ai pensé qu'ils étaient assez expressifs par eux-mêmes et que vous sauriez aussi bien que moi dégager la personnalité de Robert Brasillach et les leçons qu'il nous donne."

BOURSE AUX LIVRES

René PELLEGRIN (70, av. des Myosotis, GONESSE (Seine & Oise) recherche les volumes suivants : P.A. Cousteau; MINES DE RIEN; LE FRANÇAIS D'EUROPE; PLAINTÉ CONTRE INCONNU (Ed. Chambriand, 1951) par Drieu La Rochelle; REALITES, par J. Doriot; LA PRISON DU SILENCE (G. Beauchesne, 1922) par P. Henriot; LE PARTI POPULAIRE FRANÇAIS, par P. Marion; DORIOT CONTRE MOSCOU, par M.-Y. Sicard (Saint-Paulien); Enfin, la revue LA CHRONIQUE DE PARIS, nos de novembre 1943, février et juin 1944 et REVUE 84, no 16 de juin 1951.

IL OFFRE UN CAHIER NUMERO UN contre L'HISTOIRE DE LA GUERRE D'ESPAGNE et LEON DEGRELLÉ ET L'AVENIR DE REX de Robert BRASILLACH, plus un don à l'association, (les amateurs lui écriront directement.)

"LE DICTIONNAIRE DES IDEES CONTEMPORAINES" (Editions Universitaires, Paris), cite plusieurs fois Robert Brasillach, à propos de Charles Maurras notamment.

Une notice intéressante et sympathique est aussi consacrée à Robert Brasillach dans le DICTIONNAIRE QUILLET (6 volumes).

Dans le dernier volume de "LES ECRIVAINS CELEBRES" (Editions Mazenod, 1965), publié sous la direction de Georges-Emmanuel Clancier, nous lisons au chapitre " ECRIVAINS CONTEMPORAINS" (page 557):

ROBERT BRASILLACH (1909 - 1945)

"On va sans doute requérir contre moi la peine de mort pour intelligence avec l'ennemi et pour trahison", écrivait à Fresnes Robert Brasillach quelques semaines avant son exécution. EXCELLENT écrivain, Robert Brasillach avait publié, entre autres romans, "SIX HEURES A PERDRE", "LE MARCHAND D'OISEAUX" et "L'ENFANT DE LA NUIT". Historien, il relate la fin tragique d'un AUTRE MARTYR: "LE PROCES DE JEANNE D'ARC" (1941); écrit en prison les "POEMES DE FRESNES", publiés en 1946 et depuis longtemps épuisés, ainsi que la "LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE 60", belles pages d'une sincérité accablante, et un dialogue tragique, "LES FRERES ENNEMIS". Une "SOCIETE DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH" veille aujourd'hui sur son oeuvre et son souvenir."

(Rappelons que "SIX HEURES A PERDRE" publié en feuilleton dans "REVOLUTION NATIONALE" que dirigeait Lucien COMBELLE, du 11 mars 1944 au 10 juin ne parut en librairie que huit ans après la mort du poète, en 1953. Les "POEMES DE FRESNES" ont été réédités de nombreuses fois et nos amis peuvent continuer à nous les commander.)

LIENS" (no 146, juin 1965), Bulletin mensuel du Club Français du Livre cite Robert Brasillach à propos de leur édition de "LA CONSPIRATION" de Paul Nizan: "... Cette virtuosité technique et les solides imbrications de l'intrigue ne font que rendre plus tendre, plus touchante la "part du rêve", l'évocation douce-amère de ce temps si proche et si lointain où, sur les toits de la rue d'Ulm, des jeunes gens de vingt ans, qui se nommaient Nizan, Prévost, Sartre, Vailland, mais aussi Brasillach ou Bardèche, dissertaient à longueur de nuit, de la même voix, mais sur des modes différents, des Grecs anciens et des Nazis nouveaux."

Dans "LE RAPPEL" du 30.5.65, POL VANDROMME critique ainsi "UNE ANTHOLOGIE VIVANTE DE LA LITTERATURE D'AUJOURD'HUI" de Pierre de Boisdeffre (Librairie Académique Perrin): "... Nous ne serons sans doute pas les seuls à nous étonner que Pierre de Boisdeffre ne fasse pas mention de Drieu, d'Alain-Fournier, de Maurras, de Mounier, de Marcel Aymé con-

teur, d'André Fraigneau, de Jacques Perret, de Lucien Rebatet, de Marceau dramaturge, d'Alexandre Vialatte, de Brasillach, de Jean Prévost, de Breton, de Michaux conteur. De même, on sera surpris de rencontrer, dans la dernière partie du livre, consacrée aux idées contemporaines, à côté d'un essayiste de l'importance et de la qualité d'Emmanuel Berl, un humoriste subalterne comme Pierre Daninos, un personnage aussi vain que Roger Stéphane, un fabricant de lieux communs asthmatiques comme Paul Van den Bosch."

Fondé sur le thème "DE FULGUR A JAMES BOND", le no 24 (mai-juin 1965) des "CAHIERS-UNIVERSITAIRES (B.P. 7606, Paris), contient des extraits du fameux feuilleton collectif écrit au Lycée Louis le Grand, en classe de rhétorique supérieure, d'octobre 1926 à janvier 1927, par Robert Brasillach, Antonin Fabre, Paul Gadenne, Pierre Frémy, Victor Hugo, José Lupin, Jean Martin, Fred Semach, Philippe Soupault, Thierry Maulnier et Roger Vailland:

Il s'agit ici de trois chapitres écrits par Robert Brasillach et publiés sous le titre "LES FULGURANTES AVENTURES DE FULGUR" (Chapitre I, chap. II et chap. XX). Ce numéro est l'oeuvre de A. Astruc, Maurice Bardèche, Antoine Blondin, Paul Kenyons, Jacques Laurent, Jean Mabire, Jacques Perret, François Pouthier, Henri Prieur et René Sédillot.

Dans son remarquable ouvrage "HISTOIRE CONTEMPORAINE DE LA DIPLOMATIE SECRETE 1914 - 1945" (Ed. Rencontre, Lausanne), Jacques de Launay évoque en pages 207 et 208, Robert Brasillach: "... A Paris, les jeunes ne sont pas moins bouillants. Robert Brasillach et ses camarades qui "cassent la croûte" chez la truculente Solange, rue Tournefort, ont des haut-le-coeur en parlant de Briand... Ces jeunes sont conscients du néant politique qui fait suite à quatorze ans de bavardage, de congrès et de conférences menés dans l'incohérence..."

Jacques BRENNER dans son "JOURNAL DE LA VIE LITTERAIRE 1962 - 1964" (Juillard, Coll. Cahiers de Saisons) écrit pp. 166-167 :

"... Que devinrent Corneille et Racine à l'époque romantique ? Racine ne fut resuscité qu'au début du XXe siècle par la grâce des symbolistes; Corneille après la Première Guerre mondiale, grâce à Jean Schlumberger et à Robert Brasillach."

"... Alexandre ASTRUC (Juif) fut le seul, dans la presse résistante, à écrire des lignes généreuses, au moment du procès Brasillach." ("LES JUIFS" par Roger Peyrefitte, p. 164, Flammarion, 1965)

ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH

Dans la "NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE", (12. 7.65), Philippe AMIGUET consacre sa chronique aux "ROMANS DE GEORGES BERNANOS" et écrit en rappelant sa rencontre avec l'auteur de "LA GRANDE PEUR DES BIEN-PENSANTS": à "La Revue Française" d'Antoine Redier: "...Bernanos y publiait un article intitulé: "UN TEMOIN DE LA RACE". Il voisinait avec Robert Brasillach - livré au poteau par un tribunal d'exception - qui publiait, lui, une "NOUVELLE INCARCERATION D'ALCESTE".

"LA SEMAINE RADIO-TELE" du 7 août 1965 publie une courte biographie d'Alphonse de CHATEAUBRIANT à l'occasion de l'émission du 13 août 1965 consacrée à "MONSIEUR DES LOURDINES". Cette page est signée J.Parrot qui écrit au sujet de l'engagement d'A.de Chateaubriant pour le National-Socialisme: "...C'est vers 1934 qu'il découvrit l'hitlérisme. Avec candeur, certes, mais il n'est pas le seul et il convient de se reporter à l'époque pour reconnaître qu'il a pu, avec tant d'autres qui l'ont oublié depuis, se tromper de bonne foi. Le 13 août 1836, il est reçu par Hitler à Berchtesgaden et il n'est pas le premier - ni le dernier, témoin Edouard Daladier - qui sort de l'entrevue impressionné."

"Un an plus tard, il publie "LA GERBE DES FORCES" où il déclare: " Il existe un élément allemand, c'est la musique d'abord; puis c'est un certain type blond. C'est aussi la chair et le poil des légions de Germanie; c'est la certaine danse cambrée, guerrière, quelquefois rigide, et presque luthérienne, souriante aussi, du pas de l'oie."

"Cette prose de circonstance n'est évidemment pas du meilleur Chateaubriant. Elle lui attire, par un étrange signe du destin, les sarcasmes amusés du jeune critique littéraire de "l'Action française". Un certain Robert Brasillach..."

"C'est que "l'Action française" et "Brasi", comme l'appellent au Quartier Latin même ses anciens copains étudiants de gauche, en sont encore à fulminer contre "l'ennemi héréditaire."

Pierre CAMUSAT, directeur du groupement interprofessionnel de Formation et de Perfectionnement du personnel des industries de Fourmies et du Cambrésis cite Robert Brasillach dans son livre "REUSSIR AVEC OU SANS DIPLOME", (éditions Gamma, Bruxelles). L'auteur définit son livre comme "un essai méthodique de pédagogie active en vue de la formation et du perfectionnement des adultes".

S'adressant aux autodidactes, et par conséquent à des hommes issus de la masse populaire, l'auteur conseille parmi dix livres

à lire, "UNE HISTOIRE DE LA LITTERATURE FRANCAISE" par Kléber HAEDENS et nous lions à la page 174:

"Guide de lecture autant qu'initiation à la littérature, cet ouvrage pourrait être heureusement complété si le besoin s'en faisait sentir par d'autres manuels plus approfondis. Dans le même esprit, on lira avec autant d'intérêt "LES QUATRE JEUDIS" de Robert Brasillach ainsi que ses "PORTRAITS" qui sont particulièrement propres à donner envie de lire des auteurs contemporains." (communiqué par J.Lecompte)

GERMAINE TOURNIER A DIT DES POEMES DE ROBERT BRASILLACH A RADIO-GENEVE

Sur les ondes du deuxième programme romand, le soir du vendredi saint 1965, lors de la belle émission "CETTE NUIT", évocation poétique et musicale réalisée par la grande artiste et ses collaborateurs.

Nous lisons dans "JOURS DE FRANCE" du 27 mars 1965 à propos de "L'HISTOIRE DU CINEMA" par Maurice Bardèche et Robert Brasillach, ces lignes d'HERVE LAUWICK :

"Quand on pense que le bon papa Louis Lumière, lorsqu'il eut inventé le cinéma, se borna à dire: " Ce sera un jouet bon marché!", mais n'en vit pas les conséquences, on admire que cet art ait donné lieu à une si abondante littérature."

"Le cinéma n'est plus un jouet, c'est un monde. Et ce livre-là est un classique, mais nous ne partageons pas toutes les opinions de leurs auteurs: René Clair leur semble avoir duré, et c'est exact, pas Renoir. Mais lorsqu'ils reprochent à ces deux illustres, et à Clouzot de "ne pas être intervenus dans le renouvellement du cinéma", nous répondrons que ce n'est guère aux hommes célèbres de faire des révolutions! "Marienbad" est classé parmi les films "dont l'auteur n'a rien à dire", et "cette algèbre philosophique" est considérée comme un exercice manqué". (Nous avons bien cette impression)."

"Cela dit, on accorde ici aux auteurs beaucoup d'importance, aux metteurs en scène davantage, peu aux artistes. Malheureusement, nous croyons que le public est différent : on cite Brigitte Bardot une seule fois (et comme débutante), et, si dans "Rivière sans retour" personne ne se souvient de Preminger, tout le monde a gardé en soi l'image de la gentille Marylin." "Jours de France", le public payant, et moi-même, avons la faiblesse de croire que les stars existent, et d'aimer, comme les astronomes, observer les étoiles."

Au "LIVRE DE POCHE", deux nouveaux volumes de Robert BRASILLACH : "LES SEPT COULEURS" et l'"ANTHOLOGIE DE LA POESIE GRECQUE".

PAUL RASSINIER dont nos amis connaissent l'oeuvre de démystification de l'histoire contemporaine, vient de faire paraître, aux Editions de la Table Ronde, un nouveau livre: "LE ROLE DE PIE XII DEVANT L'HISTOIRE: L'OPERATION VICAIRE".

Faisant justice des accusations portées, sans la moindre référence historique authentique, contre Pie XII par le protestant Rolf Hochluth dans "Le Vicaire", Paul Rassinier démontre que cette pièce n'est qu'un élément de cette vaste opération politique montée par un étrange front unique qui rassemble Protestants ayant eu des faiblesses pour le nazisme, Catholiques progressistes semblant vouloir la marxisation de l'Eglise, Israélites sionistes et communistes.

A travers cette démonstration, Pie XII apparaît, avant et pendant la seconde guerre mondiale, comme la plus haute et la plus noble figure du Pacifisme.

En sa personne donc, non seulement tous les catholiques mais encore tous les pacifistes ont été atteints par la diffamation de M. Rolf Hochluth.

Ecrit par souci de la vérité historique, ce livre l'est aussi pour les Pacifistes et, - il n'est pas indifférent de le souligner - par un pacifiste chevronné, athée et libre penseur, ce qui est le plus sûr garant de son objectivité.

JEAN DES VALLIERES publie chez André Bonne, à Paris, une "DECOUVERTE DE LA PROVENCE" dont voici l'envoi: "Qu'il y ait quelque chose de plus doux que Provence et qu'Amour ne soit rien - ô frères du midi, laissez-le dire à d'autres." (Pierre Vidal, troubadour)

Le livre de Jean des Vallières explore la Provence avec les écrivains et les poètes qui, de l'antiquité à nos jours, ont exalté ses beautés et il est bien vrai que ces pages si riches en enseignements, sont les plus vivantes et les plus divertissantes qu'on ait écrites sur le Royaume du soleil. Ce volume de la COLLECTION DES GRANDS DOCUMENTAIRES ILLUSTRES contient d'admirables photographies et l'auteur a pris soin d'achever son texte par un précieux répertoire bibliographique des écrivains provençaux ou amis de la Provence.

LOUIS GUEUNING nous a remis la cinquième leçon de son "EUROPE DE LA SYNTHÈSE" publiée à l'enseigne "Positions et propositions" par l'Institut de Documentation et d'Education nationales à Leeuw-Saint-Pierre (Belgique). Nous recommandons cette très intéressante lecture.

GOYA, SON TEMPS ET SES PERSONNAGES", tel est le titre du dernier livre de Saint-Paulien.

Ainsi que le dit la présentation, l'oeuvre de Goya est une clé dont SAINT-PAULIEN se sert pour nous ouvrir les portes de cet univers passionné et fascinant qu'a été le Royaume d'Espagne durant la période qui s'étend du règne de Louis XVI à la Restauration.

En se faisant l'historien de ce temps, souvent si proche du nôtre, l'auteur restitue à l'oeuvre de Goya sa pleine signification artistique, sociale et humaine.

42 illustrations admirablement choisies complètent cet ouvrage qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques de nos amis. (Editions Plon, Paris)

De BERNARD FAY paraît à la Librairie Académique Perrin "NAISSANCE D'UN MONSTRE, L'OPINION PUBLIQUE" où, pour la première fois, un historien français étudie non plus les événements, mais ce que les hommes des différentes époques en ont pensé. Bernard Fay oppose à juste titre OPINION PUBLIQUE ET ESPRIT PUBLIC et montre le conflit tour à tour pathétique, pittoresque ou comique né de ce duel. L'auteur de "LA GRANDE REVOLUTION" nous donne là un nouveau et grand livre.

Aux Editions Maisonneuve, à Metz, GUY DE GEORGES a publié un épitomé de la fameuse "QUESTION LOUIS XVII", sous le titre de "POUR QUE LE CRIME NE PAYE PAS".

Nos adhérents peuvent se procurer ce passionnant ouvrage contre paiement de Fr.fr. 3.- (trois) en écrivant à Guy de Georges, 8, bd Leclerc, Antibes (A.-M.).

ROGER TRINQUIER : "LA BATAILLE POUR L'ELECTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE"

Le colonel Trinquier analyse vigoureusement les dispositifs gaullistes et communistes en vue des élections présidentielles de décembre 1965.

ROMAIN ROUSSEL nous offre un beau livre consacré à "JACQUES COEUR LE MAGNIFIQUE" (Berger-Levrault, éditeurs)

C'est une fresque admirable et grouillante retraçant la vie du célèbre argentier du XVe siècle.

NOEL DE WINTER a écrit une malicieuse "INTRODUCTION A LA VIE DES VOTES" (Pierre de Meyère, éditeur, 57, rue de l'Université, Paris-7e).

Nos amis y savoureront l'impertinence d'un journaliste chevronné qui connaît admirablement les coulisses du parlementarisme et les bavards impénitents qui y sévisent sans vergogne.

Cette critique de la démocratie constitue un régal de qualité.

L'HOMMAGE A ROBERT BRASILLACH DE L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS

Dans sa circulaire intérieure no 1 (février-mars 1965), Claude ADAM, Secrétaire général de L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS évoque le souvenir de Robert Brasillach en quelques lignes émouvantes rappelant quel crime fut commis le 6 février 1945: "Le six février dernier, nous étions nombreux, encore plus nombreux que les années précédentes, à Saint-Séverin, tous réunis dans la même peine et dans la même piété, autour de Madame MAUGIS-BRASILLACH, de Maurice et de Suzanne BARDECHE. Vingt ans - déjà ! - du supplice au fort de Montrouge ! Et depuis, nous n'avons pas fini de porter le deuil de Robert BRASILLACH, qui a emporté avec lui beaucoup de nos espérances et tous les enchantements de notre jeunesse. Mais son oeuvre - qui est la vie même, comme il l'était lui-même - vit plus que jamais. Et la jeunesse découvre avec enthousiasme ses romans, ses essais et ses poèmes "qui le classent à jamais parmi les premiers écrivains de la langue française" (Jean Anouilh)."

Nos amis n'ignorent pas quel rôle important L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS a joué pour que la mémoire et l'oeuvre de Robert Brasillach ne fussent point systématiquement étouffés, et cela activement dès sa fondation puisque l'une de ses premières réunions quasi clandestines - dans une petite salle des SOCIETES SAVANTES - en 1949, fut consacrée à Robert Brasillach et à ses poèmes. Ce fut la première réunion, à Paris, à notre connaissance, dans une salle publique qui rendait justice à notre grand poète. Par la suite, chaque fois que l'occasion s'est présentée, au cours de réunions publiques dans les années 1951, 52, 53, 54 à 1965, aux SOCIETES SAVANTES, à LA MUTUALITE (devant des auditoires de 500 à 1500 personnes), les orateurs Jean MONTIGNY, Jacques ISORNI, J.-L. TIXIER-VIGNANCOUR, Le PEN, l'abbé POPOT, Michel de SAINT-PIERRE firent acclamer son nom et saluer sa mémoire. Il en est de même aux dîners trimestriels de L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS à l'hôtel LUTETIA, devant 2 ou 300 personnes, avec les mêmes orateurs et le président actuel, Me François CATHALA. De délégations allant fleurir la tombe de Robert Brasillach à la souscription qui permit de graver la plaque de l'Alcazar de Tolède (reproduisant un texte du poète choisi par Maurice BARDECHE) que nos amis peuvent admirer en hors-texte dans notre livre d'HOMMAGES (pp.270-271) en lisant le beau texte de Monique MONCEL qui fut l'inspiratrice du geste qui associait pour toujours Robert Brasillach aux héroïques défenseurs de la citadelle, L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS a bien mérité de notre Association.

LES POETES DE LA CAPTIVITE

Le S.P.E.S. (Secours populaire par l'entraide et la solidarité) continue sa belle action de secours aux prisonniers. Son président, Jean La HARGUE, a organisé dans les provinces de France une tournée dite du "GALA DE L'ESPERANCE" au bénéfice des prisonniers politiques. Jean DAVY y présente, en seconde partie, l'ANTIGONE de Jean ANOUILH.

La première est consacrée à un montage poétique comprenant d'abord des pièces classiques, puis des oeuvres de CHENIER, de DESNOS, présentés comme des poètes de la captivité et enfin, pour terminer, l'audition du JUGEMENT DES JUGES enregistré par Pierre FRESNAY.

Un de nos fidèles amis a pu assister, avec l'émotion que l'on devine, à ce spectacle : 600 auditeurs - et cela recommence presque tous les soirs - découvrant, car, bien sûr, pour la plupart il s'agit d'une découverte, l'une des plus belles pages de Robert Brasillach.

Jean-Claude FONTANET a donné à FRANCE-CULTURE (émission du "FRANCAIS UNIVERSEL") deux entretiens sur la situation du français en Suisse romande.

AU SOMMAIRE DES REVUES

EUROPE-ACTION (no 30, juin 1965): Domini-que VENNÉR: "La fin d'un monde"; Jean MABIRE: "L'Ecrivain, la politique et l'espérance"; René GUYOMARD: "Et je voterai pour Tixier-Vignancour"; François d'Orçival, Fabrice LAROCHE, André Laporte et une TRIBUNE LIBRE par François BRIGNEAU. (68, rue de Vaugirard, Paris-6e)

Jacques KEYAERTS (55, rue de l'Escaut, Bruxelles 2), continue de publier ses CAHIERS DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE Viennent de paraître 3 numéros: LA CHUTE DU FASCISME (en 2 fascicules): no 6 LES CAUSES et no 7 LES EVENEMENTS. Le no 5 de ces intéressants cahiers était consacré au PROCES DE ROBERT BRASILLACH. Le manque de place nous empêche de citer comme il le mériterait ce "CAHIER EXCEPTIONNEL". En attendant de pouvoir y revenir, nous invitons nos amis à souscrire un abonnement à ce périodique (prix pour 12 numéros: 120 francs belges).

Au sommaire du no 145 (juin 1965) du mensuel LE MONDE ET LA VIE: Michel de Saint-Pierre, Louis Rougier, Romain Roussel, etc.

CARNET A.R.B.

Nos félicitations à :

GONZAGUE DE REYNOLD penseur, historien et grand Européen fait commandeur de la LE GION D'HONNEUR le 21 avril 1965.

Le capitaine et Madame BERTRAND DE MESMAY qui ont la joie de nous faire part de la naissance de leur fils Michel (Compiègne, le 22 mai 1965).

RENE PELLEGRIN (le sympathique auteur de "UN ECRIVAIN NOMME BRASILLACH") et Madame nous annoncent la naissance de leur quatrième enfant (Gonesse, le 29 juin 1965).

GUY DE GEORGES et MADAME nous font part du mariage de leur fille CLAIRE avec M. Jean-Hubert BOUILLON.

La messe de mariage a été célébrée le 4 septembre en la chapelle Notre-Dame du Bon Port, par La Garoupe, Cap d'Antibes. Les fiancés ont reçu la Bénédiction apostolique du Pape.

NOS DEUILS

Notre cher JEAN HORT a eu la grande douleur de perdre son épouse, née Elisabeth MICHEL, artiste au talent délicat. Toute notre sympathie à notre fidèle ami et aussi à MICHEL DEON. Qu'ils nous sachent en communion avec eux dans le chagrin.

Nous apprenons avec tristesse que le Dr HENRI OPPIKOFER a perdu son fils, le Dr Pierre OPPIKOFER, médecin à Genève.

Notre fidèle adhérent dès la fondation de notre association, Me RAYMOND VERNET, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Genève a eu la douleur de perdre son épouse.

CHARLES FROCHAUX, généreux membre de notre Conseil de direction, vient d'avoir la grande douleur de perdre sa maman décédée à Boudry (Ne).

Qu'il veuille bien accepter notre vive sympathie.

ROBERT BRASILLACH A L'UNIVERSITE

Une de nos adhérentes soutiendra, en décembre prochain, une thèse de licence en lettres consacrée à Robert BRASILLACH et à son oeuvre.

Nous aurons bientôt le plaisir de présenter ce travail aux lecteurs de nos Cahiers.

Notre ami, l'abbé PIERRE MOLIN dont nos amis ont lu un bel article dans notre volume d'HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH, a reçu le sous-diaconat le 25 juin 1965 en la chapelle du Séminaire Saint-Sulpice, à Issy.

LA VIE DES A.R.B. EN SUISSE

Noël FONTANET a été chargé d'exécuter une décoration murale à l'école de la place Favre à Chêne-Bourg.

Cette peinture particulièrement réussie a été inaugurée en mai 1965 en présence de l'artiste et des autorités de la commune.

DEUX A.R.B. DEPUTES

Lors du renouvellement du parlement neuchâtois, le 24 avril 1965, les deux députés élus sur la liste libérale du district de La Chaux-de-Fonds sont nos deux adhérents et amis : FRANCOIS JEANNERET ET HENRI NY-DEGGER. Nos félicitations.

ALCESTE (revue trimestrielle indépendante de notre ami MARCEL LAURENT publie son no 4). Au sommaire: De Max Stirner à "La Liberté en nous"; un texte d'Alberto Marinelli; "Brave new world: Avilissement du langage, scandale à la Radio, Vive la Paresse. Sur la nouvelle critique, chronique de l'Enseignement, Autour du Catharisme, etc.

L'OPINION INDEPENDANTE DU SUD-OUEST (rédacteur en chef: Louis CADARS), publie des éditoriaux de notre ami Jean-Louis TIXIER-VIGNANCOUR, candidat national à la présidence de la République.

Thème du no 100 (juillet 1965) de LECTURES FRANCAISES : CES CAMPS DE LA MORT DONT ON NE PARLE PAS (reportage du professeur Mihajlov).

Henry COSTON, directeur de la revue annonce un "dictionnaire de la politique française" où seront classés, par ordre alphabétique, des milliers d'articles répondant aux questions que vous vous posez avec un maximum de précision et un minimum de place. En souscription chez l'auteur : BOITE POSTALE 92-18, PARIS-1er.

UN NOUVEAU ROMAN DE JEAN BRUNE

JEAN BRUNE vient de faire paraître chez Robert Laffont " LA REVOLTE "

Ce livre retrace le destin d'une ville qui se prépare à l'insurrection. Il y a sept ans que la guerre dure, et, là-bas, de l'autre côté de la mer le gouvernement vient de traiter avec l'ennemi.

Ce livre poignant nous introduit au coeur de l'un des drames de la France d'aujourd'hui. Cette histoire-là, seul JEAN BRUNE pouvait l'écrire et lui donner les dimensions auxquelles elle atteint dans ce roman.

De JACQUES ISORNI, publié à la LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN : " LE CAS DE CONSCIENCE DE L'AVOCAT ". Nous en reparlerons.

LA VIE DES A.R.B. EN BELGIQUE

JACQUES SMET N'EST PLUS

Le 3 août dernier, nous avons appris avec une peine immense la mort tragique de Jacques SMET, rédacteur en chef de "L'AVENIR DU TOURNAISIS".

Fidèle et sincère ami de notre association, qui lui doit de nombreuses adhésions de qualité dans le Tournaisis, Jacques SMET était non seulement un journaliste de talent, mais aussi et surtout un homme de coeur.

Nous nous souviendrons avec émotion de celui qui est mort à l'âge de Robert BRASILLACH et qui ne manquait jamais une occasion de soutenir notre action.

Que Madame SMET veuille trouver ici, une fois de plus, l'expression de nos sentiments de vive condoléance.

CHANTIERS OCCIDENT

Nous avons déjà conseillé à nos amis, particulièrement aux étudiants, la lecture de cette intéressante revue universitaire (rédaction: 43, Bd du Jardin Botanique, Bruxelles 1). Dans sa livraison de mars-avril 1965, nous y avons lu, outre un excellent article de Michel de Saint-Pierre, une longue et chaleureuse présentation de notre association due à la plume de Paul VANKERKHOVEN. Merci au dynamique rédacteur en chef de "CHANTIERS-OCCIDENT".

VITRINE ROBERT BRASILLACH A BRUXELLES

Nous remercions vivement M. René DAUBY, directeur de la librairie "LA PORTE ETROITE", rue Duquesnoy, à Bruxelles, qui a bien voulu exposer nos CAHIERS à la vitrine de son magasin. Cette initiative nous a d'ailleurs valu une adhésion bien sympathique...

DE BERENICE A POLYEUCTE

"BERENICE" n'a pas été représentée à Bruxelles cette année. Ce n'est pas la rue qui nous a interdit le spectacle, mais les quelques messieurs qui trônent dans les conseils d'administration des théâtres et aussi, pourquoi le taire ?, "certaines pressions occultes" (toujours les mêmes).

Charles MARTIGUE a tout fait - même l'impossible - pour aboutir. Mais il ne pouvait compromettre l'avenir des artistes qui lui ont fait confiance et nous comprenons parfaitement les raisons de son désistement de dernière minute.

Le 23 mai, à la place de "BERENICE", ce fut "POLYEUCTE" qui fut jouée selon la conception de Robert BRASILLACH. Le programme qui se vendait aux "Beaux-Arts" comportait d'ailleurs cette pensée de l'exégète de CORNEILLE : " Nous n'avons dans notre langue aucun drame dont l'horizon soit plus complet, plus catholique au sens précis du terme que ce mystère tendre, miraculeux, raisonnable et fort." La distribution brillante comportait notamment Madeleine RIVIERE (Pauline) et Raoul DE MANEZ (Polyeucte).

Nous les remercions et les félicitons très amicalement. Un de nos amis a parcouru 150 km en voiture pour venir à Bruxelles, et un autre, candidat aux élections, a pu dominer sa légitime impatience et trouver le temps de passer la soirée avec nous, tandis que les résultats électoraux étaient communiqués en ce soir du 23 mai...

Notre ami Charles MARTIGUE nous informe qu'en dépit de tous les obstacles "BERENICE" est déjà remise au programme du théâtre de l'Art, à Bruxelles, pour la saison prochaine, avec la même troupe.

Un prochain bulletin donnera de plus amples précisions.

NOS CAHIERS A LA BIBLIOTHEQUE ROYALE

La Bibliothèque Royale de Belgique a fait l'acquisition de tous nos CAHIERS encore disponibles, y compris le livre d'HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH. N'est-ce pas là un des résultats tangibles de notre rayonnement dans ce pays ? Les étudiants pourront désormais consulter à loisir nos documents et approfondir leur connaissance de Robert BRASILLACH.

LE COURRIER D'ANVERS

C'est avec plaisir que nous avons découvert ce sympathique hebdomadaire dont le siège se trouve 83, Sint Jacobsmarkt, à Anvers, et qui paraît depuis 1903 ! Jean LACHOWSKI y tient admirablement "LE CARNET PARISIEN" où, chaque semaine, il nous régale de ses propos littéraires... et autres. Dans le numéro du 22 avril dernier, nous y avons appris la mort du peintre Floris Jaspers qui fut ouvert aux diverses tendances de l'art moderne et qui était le grand-père de notre ami H.F. JESPERS. Dans le numéro du 7 mai, Jean LACHOWSKI, à propos de "LA GUERRE CIVILE" de Montherlant, parlant du talent de Pierre FRESNAY "qui a mis à la disposition de Caton ses immenses dons", cite l'émouvant dialogue rapporté par Roland LAUDENBACH entre Jean ANOUILH et Pierre FRESNAY au soir du 6 février 1945 que nous avons reproduit dans notre CAHIER numéro dix.

POUR TOUS LEURS REGLEMENTS, NOS AMIS DE BELGIQUE UTILISERONT LE CCP DE JEAN DEVYVER, 132, avenue Molière, BRUXELLES (no du compte 7706.10).

Jean DEVYVER

LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESOR

LE BILAN DU LIVRE D'HOMMAGES

BILAN POSITIF

LE TRESORIER REMERCIE TOUS CEUX -ILS N'ONT JAMAIS ETE AUSSI NOMBREUX - QUI NOUS ONT PERMIS D'EDIFIER CE TOMBEAU DE ROBERT BRASILLACH POUR LE VINGTIEME ANNIVERSAIRE DE SON SUPPLICE AU FORT DE MONTRouGE.

LA SOUSCRIPTION AUX EXEMPLAIRES DE LUXE A ETE UN GRAND SUCCES. IL NOUS RESTE QUELQUES EXEMPLAIRES SUR VERGE ET DEUX SUR AUVERGNE.

BILAN NEGATIF

PRES DE 350 ADHERENTS N'ONT PAS ENCORE ACQUITTE LEUR COTISATION 1965 (CERTAINS DEPUIS PLUSIEURS ANNEES).

UN ULTIME RAPPEL EST ENCARTE DANS CE BULLETIN ET NOUS OSONS ESPERER QUE NOUS POURRONS CONTINUER DE COMPTER SUR EUX.

LA SOUSCRIPTION D'UN SECOND EXEMPLAIRE DU LIVRE D'HOMMAGES N'A PAS DONNE LES RESULTATS ESCOMPTEES. NOUS SOMMES TRES LOIN DES MILLE VOLUMES SUPPLEMENTAIRES QUE NOUS ESPERIONS PLACER. A CE JOUR, 277 VOLUMES SUPPLEMENTAIRES ONT ETE ACHETES.

LES FRAIS D'EXPEDITION DU LIVRE D'HOMMAGES SE SONT ELEVES -PORTS ET EMBALLAGES- A PLUS DE 3 MILLE FRANCS SUISSES.

L'AUGMENTATION CONSTANTE DE NOS DEPENSES DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE NOUS A OBLIGE D'ADAPTER LE MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE POUR 1966 A :

18.-FRANCS FRANCAIS ; 180.-FRANCS BELGES ; 16.-FRANCS SUISSES

TOUS NOS AMIS COMPRENDRONT L'IMPERIEUSE NECESSITE DE CETTE AUGMENTATION ET CONTINUERONT DE NOUS COMMANDER DES LIVRES ET CAHIERS POUR ASSURER LA PARUTION DU CAHIER NUMERO 13 EN 1966.

**

CAHIERS ET LIVRES DISPONIBLES

CAHIERS nos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 1'ex.: fr.fr. 7.-; fr.b. 70.-; fr.s. 6.-

OFFRE SPECIALE: Série complète des cahiers disponibles : fr.fr.32.-; fr.b.320.-; fr.s.30.- (ou bien 6 cahiers au choix).

IL NOUS RESTE ENCORE 22 CAHIERS NUMERO 3. Pour alimenter la trésorerie, ils seront vendus au prix de 15.-fr.fr.; 150.-fr.b.; 13.-fr.s. 1'ex. jusqu'à épuisement.

NOTRE CAHIER NUMERO 2 EST EPUISE DEPUIS 1 AN. EN PROCEDANT A UN INVENTAIRE DU STOCK DE NOS PUBLICATIONS, NOUS AVONS RETROUVE 4 CAHIERS No 2. Ils sont offerts à ceux de nos amis qui désireront en faire l'acquisition pour nous aider au prix de: fr.fr. 50.- fr.b. 500.-; fr.s. 43.- 1'exemplaire.

LE PRIX DU LIVRE D'HOMMAGES (CAHIERS 11-12) A ETE FIXE A fr.fr. 20.-; fr.b.200.-; fr.s.18.- en librairie. NOS ADHERENTS POURRONT ENCORE BENEFICIER DU PRIX DE SOUSCRIPTION JUSQU'AU 1er décembre 1965, pour un ou plusieurs exemplaires, soit : fr.fr.15.- fr.b. 150.-; fr.s. 13.- 1'ex. Pour 3 ex: fr.fr.40.-; fr.b.400.-; fr.s. 37.- Pour 5 exemplaires: fr.fr.60.-; fr.b. 600.-; fr.s. 55.-

LIVRES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLES

LE MARCHAND D'OISEAUX (tirage A.R.B. num. sur ALFA):fr.fr.20.-; fr.b.200.-; fr.s. 18.-
POETES OUBLIES(Edition originale num. sur ALFA) :fr.fr.22.-; fr.b.220.-; fr.s. 20.-
DOMREMY (Edition originale numérotée sur ALFA) :fr.fr.20.-; fr.b.200.-; fr.s. 18.-

POEMES DE FRESNES (Edition courante) fr.fr.7.80.-; fr.b. 780.-; fr.s. 7.50.-

LETTRES ECRITES EN PRISON (Nouvelle édition de la correspondance de Robert Brasillach avec sa famille de novembre 1944 à février 1945): fr.fr.12.-+ 1.-fr port; fr.b. 120.- + 10.-fr.port; fr.s. 12.- (port inclus)

POUR LES MODALITES DE PAIEMENT, VOIR BULLETIN DE COMMANDE ANNEXE

NOUS RAPPELONS QUE NOS AMIS PEUVENT COMMANDER L'OUVRAGE DE RENE PELLEGRIN : UN ECRIVAIN NOMME BRASILLACH au CENTRE D'ETUDES NATIONALES Montsecret (Orne) C.C.P. 19849-37. Prix du volume fr.fr. 10.-